

Par  
Dr Yves JEANNENOT\*

## Corps & Intériorité

*Prendre forme au fil du temps*

Après ce congrès, il m'est venu quelques réflexions après-coup que je voulais vous faire partager.

D'abord le corps psychomoteur existe. J'ai pu le voir bouger, chanter et même scintiller du bout des doigts. J'espère que chacun et chacune va pouvoir garder intérieurement le souvenir de ce moment qui devrait pouvoir soutenir la reconnaissance de la spécificité professionnelle de la psychomotricité face à l'environnement hospitalier et institutionnel.

Malgré la diversité des référentiels cliniques et théoriques des différents intervenants, j'ai repéré qu'il existait bien un contenant théorico-clinique qui donne une unité à l'approche psychomotrice avec ces trois grands contenants corporels psychiques et thérapeutiques dont nous a parlé Daniel Courberand.

J'y ai vu comment avec son corps propre (Véronique Defiolles-Peltier, Bastien Morin) ou des objets mis à disposition des patients (Sylvie Hingray-Winckel) le (la) psychomotricien (ne), un(e) patiente pouvait en s'appuyant sur l'autre retrouver une différenciation et une intériorité. Régine Prat en proposant le toucher comme premier organe sensoriel mettait bien l'accent sur cette importance de la place et de l'investissement de l'autre montrant que l'intériorité ne s'acquiert qu'avec la perception de l'altérité.

Cette intériorité, Yannick Champain, architecte nous a montré qu'elle ne se cantonnait pas au corps propre mais qu'elle s'exprimait aussi dans la manière dont nous habitons un lieu. D'ailleurs Laurent Vercueil nous a montré aussi que l'intériorité n'était pas simplement liée à notre enveloppe corporelle. Ainsi notre intériorité peut ne pas comprendre une partie de notre corps propre dans certaines lésions cérébrales et au contraire inclure des objets extérieurs comme l'instrument de musique pour un musicien professionnel.

---

\* Dr Yves JEANNENOT

Médecin psychiatre, psychanalyste SPP,  
membre du Comité Scientifique des Journées Annuelles.